Allemand -(Louis Augustin) —

LES SECRETS DE LA MEDECINE DES CHINOIS,

Consistant en la parfaite connoissance du Pouls.

Envoyez de la Chine par vn François, Homme de grand merite.

A GRENOBLE,
Chez PHILIPPES CHARVYS, Marchand Libraire, en la Place de Mal-Conseil.

M. DC. LXXI.

Avec Privilege du Roy.



A MESSIEVRS LES MEDECINS AGGREGEZ AV COLLEGE DE MEDECINE DE GRENOBLE.

IE croirois, MESSIEVRS, vous faire vne espece de larcin, si j'offrois à quelqu'autre qu'à vous ce petit traité du Pouls, qui m'est tombé en main. Tout ce qui peut contribuer à conserver ou à restablir la santé vous appartient de droit : Mais

outre que c'est la fin que s'est proposée l'Auteur de ce petit Ouvrage, il faut estre aussi éclairez que vous l'estes pour en connoistre le prix, & pratiquer comme vous faites la Medecine, avec autant de succés pour le Public, que de gloire pour vous mesme, pour en bien sçavoir l'usage. Vous sçavez que vostre Art n'a rien de si delicat, ny tout ensemble de si necessaire que cette exacte connoissance de la difference du Pouls; & que Galien en nous en découvrant la cause dans son livre, De pulsibus ad Tyrones, *nous découvre en mesme temps celles de presque toutes les*

maladies. Hipocrate ſon maître, ou pour mieux dire celuy de toute la Medecine, nous fait auſſi connoiſtre en plus d'un endroit combien il eſt important de s'acquerir cette connoiſſance ; & ie m'aſſure que vous ne ſerez pas fâchez de voir qu'on travaille ſur ſes principes aux extrémitez de l'Orient, & que ſes oracles ſont reverez, où ſon nom n'eſt peut-eſtre pas connu, comme ſi ſa voix eſtoit celle de la Nature meſme; & que par tout où l'on raiſonne bien ſur les choſes qu'il a traittées, il falût neceſſairement raiſonner comme luy: Ie m'eſtimerois bien-heu-

reux, MESSIEVRS, de pouvoir contribuer quelque chose & à sa gloire & à la vostre, par le present que ie vous fais aux yeux du Public, & l'acquiter en quelque sorte des obligations qu'il vous a : Mais ie vous en auray moy-mesme une tres sensible, si vous me faites la grace d'estre persuadez que ie suis,

MESSIEVRS,

Vostre tres-humble &
obeïssant serviteur,
P. CHARVYS.



AVIS AU LECTEUR.

AMY, Lecteur, voicy un petit Livre qui vous vient entre les mains du bout du Monde, envoyé par un François amoureux de son Païs, & desireux du bien de ses Compatriots, lequel se trouvant à present banny à Cauton par Sentence de la Cour de Pekin, donnée il y a trois ans, pour prescher la Loy de Dieu; & se voyant dans cette prison & bannissement, privé de la liberté & du pouvoir d'aider les ames des Chinois à se sauver, a dérobé quelques momens de temps à ses devotions, pour s'occuper à ramasser les connoissances qu'il avoit prises hors de France, l'espace de seize ans qu'il y a qu'il court le Monde, que la cu-

rioſité & la neceſſité luy ont appriſes, leſquelles parce qu'il reconnoiſt luy eſtre extremement utiles & neceſſaires pour conſerver ſa ſanté, & celle des autres qui luy tombent entre les mains,& Européens & Orientaux: & d'ailleurs ces connoiſſances eſtans belles, curieuſes, faciles, & inconnuës en Europe, il a crû qu'il devoit ce ſervice à ſon prochain, & cette redevance à ſa Patrie; & que ne pouvant eſtre utile au bien des ames de ceux du Païs où il eſt, & ſeroit utile au bien du corps de ceux de ſon Païs, en leur découvrant les ſecrets que le Pouls nous tient cachez.

Vous ſçaurez donc pourquoy j'intitule ce traitté les Secrets découverts, parce qu'il n'y a rien de plus ſecret que l'interieur de l'homme, ny rien de plus caché; & parce que par les mouvemens du Pouls ie les mets à découvert, à quiconque voudra prendre mes connoiſſances, & ſe ſervir de mes regles, pour cela ie l'appelle les Secrets découverts. Que ſi vous vou-

lez, cher Lecteur, tirer profit & reputation de cet Ouvrage, il faut le lire bien de loisir, & en suite entrer en l'exercice de la Medecine, & toucher plusieurs Pouls; & aprés retourner relire, & repeter les Regles qu'il contient, iusques à ce que vous les possediez bien; & alors il n'y aura personne qui puisse vous l'emporter; il n'y aura maladie que vous ne connoissiez, ny alteration que vous ne découvriez, & vous pourrez passer pour un petit Prophete, & tres habile Medecin, si d'ailleurs vous sçavez appliquer les remedes convenables aux maladies que vous aurez reconnuës.

Vous sçaurez aussi, que pour donner assurance aux touches & differences des tons que fait le mouvemẽt du Pouls, il faut avoir la main fort legere, la peau delicate, les esprits rassis, l'esprit recueilly & quiet, & son attention appliquée à cette unique consideration. Il faut aussi que celuy à qui vous prenez le Pouls soit en repos, la main sur un coussin, les bras

en liberté ; & partant détourner tout ce qui peut empécher le repos & l'attention de l'un & de l'autre, de celuy qui prend le Pouls, & de celuy à qui on le prend.

De plus, ne soyez pas empressé ny precipité à prendre le Pouls & porter aussi-tost vostre jugement, parce que d'un moment à l'autre il peut y avoir du changement, & plusieurs Pouls ne se produisent pas à l'abord: & partant pour ne pas errer, & joüer à l'asseuré, il sera toujours mieux de prendre deux fois le Pouls, & trois fois, s'il se peut, en temps different, avant que porter jugement, & arrester que c'est telle chose; Que si le mal ne le permet pas, ou les personnes qui vous appellent ne vous donnent pas le loisir, laissez passer quelques intervales de temps, & aprés retournez prendre le Pouls à vostre loisir, comptant au moins 25 compas ou mesures du systole & diastole, si ce n'est que le mal fut d'abord sensible, sans donner lieu de douter de sa cause ou principe.

Vous verrez dans la ſuite de ce Traitté, que ie ne me ſers point des termes ſubtils & uſitez par nos Medecins Européens, parce que cét Ouvrage ne tient quaſi rien de l'Europe, & parce que pour le rendre populaire j'ay évité ces termes exquis & de l'Art.

D'ailleurs, vous ne vous eſtonnerez pas ſi ie l'ay mis en François, les premieres feüilles ayant eſté faites en Latin ; c'eſt afin qu'il ſoit profitable à tous les François & ſçavans & ignorans, & de peur que les autres Nations n'enviaſſent ce bien à la France, & ainſi qu'il fût en danger de demeurer en chemin.

En reconnoiſſance de ce travail, & pour la peine que j'ay pris, mon cher Lecteur, pour voſtre avantage, ie vous demande deux choſes ; la premiere, que ſi vous reconnoiſſez que j'aye erré en quelque choſe, ou confondu des choſes ſi delicates & ſi peu ſenſibles, vous m'avertiſſiez de mes fautes: Que ſi vous ne voulez pas prendre la pei-

ne de me corriger, que vous m'excusiez sur le peu de connoissance que j'ay de cét Art.

La deuxieme chose que ie vous demande est, que pour payer ma peine, vous redoubliez vos prieres &vos bonnes œuvres, pour demander à Dieu la conversion du Royaume de la Chine, le restablissement & la liberté du Christianisme & de ses Pasteurs, entre lesquels le plus chetif est celuy qui vous envoye ce Traité de son bannissement de Quam Cheu capitale de la Province de Quantum du Royaume de la Chine. Ce 21 Octobre 1668.





LIVRE PREMIER, DES SECRETS découverts.

CHAPITRE PREMIER.

Des Regles generales, pour découvrir les Secrets, par le mouvement des Arteres & du Pouls.

I. REGLE.



Le mouvement des Arteres & du Pouls eſt conforme au mouvement du Cœur ; le mouvement du Cœur conforme au temperament de la Perſonne ; d'où il s'enſuit que les

Personnes ignées ou coleriques, ont le mouvement des Arteres & du Pouls chaud & viste, les flegmatiques l'ont lent & froid, les sanguins gros & lâche, les melancoliques pesant.

II. REGLE.

Sans prendre le Pouls avec trois doigts de part & d'autre, l'on ne peut connoistre entierement & parfaitement l'estat interieur du corps d'une personne.

III. REGLE.

Les trois doigts sur le bras gauche, découvrent l'estat interieur du costé gauche, & sur le bras droit l'estat interieur du costé droit.

IV. REGLE.

La premiere touche commence & se treuve tout auprés de la jointure de la main, entre ladite jointure & l'extremité de l'os du bras. La deuxiéme touche ou la moyen-

ne eſt immediatement aprés l'extremité de l'os du bras, & s'eſtendant autant d'eſpace que l'on peut toucher avec la pointe du doigt. La troiſiéme touche ſuit la moyenne, & n'occupe pas plus d'eſpace que celuy qui ſe treuve ſous la pointe d'un doigt.

V. REGLE.

La premiere touche du bras gauche découvre l'eſtat interieur de la ſuperieure region du coſté gauche, qui comprend les parties de la teſte, de la face, des yeux, de la bouche, du col, de la poitrine, & du cœur, qui ſont de ce coſté gauche.

VI. REGLE.

La ſeconde touche du bras gauche découvre l'eſtat interieur de la moyenne region du coſté gauche, qui comprend l'eſtomac, la ratte, les parties du dos, des coſtez, des hypocondres & du diafragme, qui ſont de ce coſté gauche.

VII. REGLE.

La troisiéme touche du bras gauche découvre l'estat interieur de la deuxième ou inferieure region du coste gauche, qui comprend le ventre, les tripes, les parties honteuses, la vessie, le rein, la cuisse, la jambe, & le pied, qui est de ce costé gauche.

VIII. REGLE.

La premiere touche sur le bras droit découvre l'estat interieur de la superieure region du costé droit, qui comprend les parties droites de la teste, des yeux, de la bouche, de la face, du col, de la poitrine ou le poulmon.

IX. REGLE.

La seconde touche sur le bras droit declare l'estat interieur de la moyenne region du costé droit qui enserre le foye, les Mezarraiques, le fistifellis, les parties droi-

tes du dos, des costez, & des hypocondres.

X. REGLE.

La troisiéme touche sur le bras droit, manifeste l'estat interieur de la region inferieure du costé droit, qui contient les parties du vétre, des tripes, reins, vessie, scrotum, cuisses, jambes & pieds qui sont de ce mesme costé.

XI. REGLE.

Chacune de ces touches sous chaque doigt, se subdivise en partie superieure, moyenne, & inferieure; ainsi la partie superieure de la premiere touche, découvre l'estat des parties superieures de la region superieure; la moyenne l'estat des moyennes, l'inferieure des inferieures.

XII. REGLE.

Le niveau sur lequel se mesure le Pouls reglé & dereglé, se

prend ſur la reſpiration reglée & temperée de celuy qui prend le Pouls.

XIII. REGLE.

Le Pouls reglé & temperé d'une perſonne bien diſpoſée, eſt celuy qui dans l'eſpace de temps d'une reſpiration reglée & non forcée, n'a que quatre batemens ; s'il paſſe cinq il eſt preſſé, s'il n'en a que trois il eſt tardif.

XIV. REGLE.

Aprés avoir determiné à chacun des trois doigts ſon lieu & ſa touche, il faut commencer à pincer la touche inferieure du coſté quel qu'il ſoit, preſſant un peu le bras, s'arreſtant autant qu'il faut ſur cette touche, pour faire jugement de tout ce qui luy appartient. Ce qu'eſtant fait il faut lever le doigt de cette touche, & appliquer l'autre ſur la touche moyenne, en preſſant moins qu'on ne

faisoit, chargeant du doigt la touche inferieure; sur cette touche du milieu on y tiendra le doigt autant de temps qu'il faut, pour juger de l'estat des parties qui appartiennent à cette region. Aprés quoy en levant le doigt de dessus cette moyenne touche, on appliquera le troisiéme doigt, qui est l'index, sur la premiere touche, chargeant moins sur celle-cy que sur les autres, & s'arrestant aussi autant qu'il faut pour porter jugement asseuré: D'un bras l'on passera à l'autre, & il n'est pas necessaire de commencer par le gauche, au contraire il sera mieux pour l'ordinaire de commencer par le droit, pour la raison que je diray cy-aprés.

XV. REGLE.

Pour pincer l'Artére sur toutes les touches susdites, comme il convient, il faut garder en chargeant ou pressant du doigt les

touches, cette proportiõ; à sçavoir de 15. 12. 6. du costé gauche; & du costé droit de 15. 9. 3. c'est à dire que le poids du doigt annulaire qui charge le bras en la touche inferieure, s'il est de 15 grains de froment ou d'orge, le poids du doigt du milieu qui charge le bras en la touche moyenne, doit peser douze grains du costé gauche, du costé droit 9, & le doigt index qui pince & charge la touche superieure du costé droit doit peser 3, du costé gauche 6 moralement parlant, & respectivement aux bras & aux personnes.

XVI. REGLE.

En pinçant l'Artere sur chaque touche, & reconnoissant que le batement de l'Artere n'est point ajusté au droit niveau, & partant dereglé: Il faut pour l'ordinaire conter jusques à 50 batemens pour pouvoir former un certain jugement, si ce n'est que l'intemperament en

fut tres évident, & se fit cônoistre d'abord sans qu'il restât quelque doute. Aprés avoir formé ce jugement certain sur une touche sur laquelle on charge avec un des trois doigts, il faut soulever celuy-cy, & passer à une autre touche, y appliquant le doigt avec la proportion requise.

XVII. REGLE.

Il faut prendre le Pouls fort pausément, & donner du temps à ce que les esprits de celuy qui prend le Pouls & de celuy de qui on prend le Pouls soient rassis ; & partant il faut que le Medecin soit assis, & s'arreste un peu aprés estre arrivé avant que prendre le Pouls, & que son malade soit couché sur son dos pour avoir les bras libres, & par consequent le mouvement de leurs Arteres. Il faut aussi qu'il fasse mettre le bras du malade sur un cossin, & qu'il soit en repos, ne s'agite ny ne parle,

ou divertiſſe les operations naturelles.

XVIII. REGLE.

Pour connoiſtre ſi c'eſt maſle ou femelle à qui on prend le Pouls, il faut bien obſerver la troiſiéme touche, où ſi le mouvement de l'Artere eſt un peu foible & lâche, c'eſt le Pouls d'un maſle. Que s'il eſt fort, gros, & remply, il eſt de femelle.

XIX. REGLE.

Pour connoiſtre ſi une perſonne eſt en bonne ſanté, s'il feint la maladie, ou ſi elle eſt reelle, il ne faut que compter les batemens de l'Artere, du ſiſtole & diaſtole; & ſi vous treuvez cinquante batemens égaux & reglez, dites qu'il n'a point de mal. Que s'ils ſont reglez en une touche & non pas en l'autre, le mal ſera en la partie ou endroit qui correſpond à ladite touche, tel que nous dirons cy-aprés.

XX. REGLE.

Pour estre le Pouls bien temperé, & le mouvement de l'Artere reglé du costé gauche, il faut prendre garde si sous la premiere touche qui appartient à la superieure region, le mouvement de l'Artere est superficiel, grand, & dissipé; alors vous conclurrez que cette superieure est en bon estat, pource que son Pouls a les qualitez requises, pour manifester que le cœur qui en est la principale partie, joüit de son bon temperament.

XXI. REGLE.

Vous connoistrez aussi que la seconde region du mesme costé gauche est dans son bon temperament, si vous reconnoissez dans la seconde touche qui luy répond, que le mouvement de l'Artere est lâche & grand tout ensemble, parce que ces deux qualitez font le

bon Pouls, de l'estomac, qui est la principale partie de cette region.

XXII. REGLE.

Pareillement aussi vous conclurrez fort bien, que la troisiéme ou inferieure region de ce mesme côté gauche est temperé, si vous trouvez dans la troisiéme touche de ce costé, que le mouvemét de l'Artere est enfoncé, foible & arrondy, parce que c'est le propre Pouls des reins qui sont les parties principales de la basse region, lequel Pouls, s'il a ces trois conditions, montre que le temperament est bon dans cét endroit.

XXIII. REGLE.

Or du costé droit les marques d'un bon reglement dans la superieure region sont, si le mouvement ou batement de l'Artere sous la premiere touche est superficiel, raboteux & resserré, parce que ces trois qualitez constituent le bon Pouls du poulmon bien sain, qui est la premiere & princi-

pale partie de cette region.

XXIV. REGLE.

Les qualitez d'un bon Pouls, qui declare vn bon temperament de la seconde region du costé droit, sont, que le mouvement ou batement de l'Artere soit entendu & resonnant, ce qui appartient au foye, partie plus honorable de cette region.

XXV. REGLE.

Enfin pour juger si la troisiéme region du costé droit, qui est la plus considerable de toutes, est dans son reglement, il faut noter si le mouvement de l'Artere y est tel que requierent & produisent les reins bien téperez, à sçavoir, comme dans l'autre troisiéme region, enfoncé, foible, & arrondy; alors vous ferez un jugement asseuré de son bon temperament.

XXVI. REGLE.

Par le defaut de ces qualitez

dans les mouvemens de l'Artere en ces six touches, vous viendrez à connoistre le dereglement du temperament du corps, & l'endroit où il est, & la qualité du mal qu'il cause, à quoy serviront les regles particulieres du Chapitre suivant.

XXVII. REGLE.

Il faut sur tout diligemment observer le Pouls, ou le mouvement de l'Artere de la troisiéme region du costé droit, parce que comme j'ay dit, c'est le plus considerable, d'autant qu'il n'y a aucun dereglement dans le corps qu'il ne découvre, ie ne sçay par quelle correspondance! C'est pourquoy ie l'apelle le Pouls maladif, pour raison de ce qu'il les manifeste toutes, quelques unes en general, d'autres en particulier aussi, comme les Fievres, &c.

XXVIII. REGLE.

Parce que tous les dereglemens

qui arrivent au corps humain, procedent de l'excez des quatre premieres qualitez, froideur, chaleur, humidité, & secheresse ; aussi toutes les maladies s'originent ou du froid, ou du chaud, ou du vent, ou de l'air predominant.

XXIX. REGLE.

Comme il y a ces quatre sources generales des maladies ; aussi y a-t-il quatre diversitez de Pouls en general, qui les font connoistre, à sçavoir le superficiel, le profond, le viste, & le lent.

XXX. REGLE.

Le Pouls superficiel, s'il est vigoureux, declare que le dereglement qui est dans le corps procede du vent ; Que si au contraire le Pouls superficiel est sans force & vigueur, il declare que le dereglement procede de vacuité ou d'évacuation.

XXXI. REGLE.

Le Pouls profond & enfoncé,

s'il eſt vigoureux,denote un ramas & adjonction d'humeurs, comme d'apoſtumes, feroncles, &c. Que s'il eſt ſans vigueur,il donne à connoiſtre que le mal vient d'un air trop humide, de vapeurs & exhalaiſons &c. humides.

XXXII. REGLE.

Le Pouls viſte,s'il eſt vigoureux, declare que le mal procede d'excez de chaleur; Que s'il eſt ſans force & vigueur, il denote que le mal procede de quelque playe.

XXXIII. REGLE.

Le Pouls lent & tardif,s'il eſt vigoureux, il manifeſte quelque douleur; Que s'il eſt ſans force & vigueur,il ſignifie que la ſource du mal c'eſt le froid.

XXXIV REGLE.

A ces quatre diverſitez de Pouls ſimples en general, l'on peut rapporter une infinité d'eſpeces de

Pouls particuliers & compoſez: Et ces quatre diverſitez de Pouls ſimples & generaux, ont leurs indications & ſignifications particulieres, conformes aux diverſes touches & regions, & coſtez où l'on les treuve.

XXXV. REGLE.

Le Pouls ſuperficiel en general denote que s'il eſt hors de certain lieu ou touche où il eſt propre, ou s'il eſt dans ſon genre meſme trop exceſſif, le déreglement que l'on reconnoiſt vient d'une cauſe externe.

XXXVI. REGLE.

Le Pouls ſuperficiel en particulier dans la premiere touche, & ſous le premier doigt, declare vent ou vacuité dans la teſte ou au viſage.

Dans la meſme touche s'il eſt conjointement ſuperficiel & enflé, il declare obſcurité & douleur des yeux.

XXXVII. REGLE.

Le Pouls ſuperficiel en particulier dans la ſeconde touche, & ſous le ſecond doigt, declare douleur de coſté & de l'eſpine du dos.

XXXVIII REGLE.

Le Pouls ſuperficiel en particulier en la troiſiéme touche, & ſous le troiſiéme doigt, dénonce douleur de cuiſſes & de genoux.

XXXIX. REGLE.

Le Pouls profond & enfoncé, declare en general (eſtant hors de ſon lieu, ou meſme exceſſivement profond dans le lieu meſme où il eſt propre) que la cauſe du mal qu'on reſſent eſt interne.

XL. REGLE.

Le Pouls profond & enfoncé, denote en particulier dans la premiere touche & ſous le premier doigt, qui eſt l'index, groſſe pitui-

te, toux, courte-halene, douleur & repletion de poitrine.

XLI. REGLE.

Le Pouls profond & enfoncé en la deuxiéme touche & sous le second doigt, declare en particulier, douleur du ventricule, ventre, tripes, estomac, &c.

XLII. REGLE.

Le Pouls profond & enfoncé sous le troisiéme doigt, & en la troisiéme touche, signifie en particulier, douleur & froid de pieds, dont la cause est au dedans, encor bien que les choses de dehors y cooperent.

XLIII. REGLE.

Le Pouls lent & tardif generalement, donne à connoistre que la cause du mal qu'on souffre est interne.

XLIV. REGLE.

Le Pouls lent & tardif, s'il est

dans la premiere region, & sous le premier doigt, manifeste particulierement debilité, langueur, espuisement d'esprits & de forces, oppression & repletion.

XLV. REGLE.

Le Pouls lent & tardif en la seconde region & sous le second doigt, nous dénonce hydropisie, repletion, douleur de ventre, & ventositez vagabondes.

XLVI. REGLE.

Le Pouls lent & tardif, declare en particulier sous le troisiéme doigt, & en la troisiéme region, dissenterie, douleur de tripes & de reins, & la rate enflée.

XLVII. REGLE.

Le Pouls viste generalement, signifie que la cause du déreglement qui se fait sentir est exterieure.

XLVIII REGLE.

Le Pouls viste particulierement

dans la premiere touche & ſous le premier doigt, denonce dans la ſuperieure region, chaleur de teſte & des yeux, la bouche amere, la langue ſeche,& le goſier; repletion de poitrine, & inflammation.

XLIX REGLE.

Le Pouls viſte ſe retrouvant dans la ſeconde touche, montre que dans la ſeconde region il y a repletion de pituite & de ſang, & pour les femmes abondance de ſang menſtrual.

L. REGLE

Le Pouls viſte ſe reconnoiſſant dans la troiſiéme touche en particulier, donne à connoiſtre que dans la troiſiéme region, il y a douleur de reins, de ventre, & de tripes, vrine enſanglantée, ventre ſtiptique, la voye fermée.

LI REGLE.

Le Pouls, quel qu'il ſoit, qui de-

clare plusieurs dereglemens & maladies dans la mesme region & partie, ne veut pas dire où donner à entendre, qu'à mesme temps elles se retreuvent dans l'une ou l'autre partie qui appartient à cette region; mais seulement il donne à entendre, que ou l'une ou l'autre de ces maladies, se retreuvent en l'une des parties qui appartiennent à cette region, & correspondent à cette touche. C'est pourquoy il faut sçavoir les regles particulieres du chapitre suivant, pour pouvoir juger & discerner quelle maladie touche sur chaque particulier.





LIVRE SECOND· DES SECRETS découverts.

CHAPITRE II.

Des Regles particulieres, pour découvrir ce que chaque espece ou difference de Pouls donne à connoistre.

§. I.

De la premiere espece ou difference du Pouls, qui est le superficiel.

Definition ou description du Pouls superficiel.

C'Est celuy qui se découvre en pinçant fort legerement la veine, qui se fait sentir & voir jusques sur la peau,

Regles & indications generales du Pouls superficiel.

Il declare generalement parlant, vent & vacuité, qui sont ses causes.

De plus il découvre la rate enflée, jeusne rigoureux, abstinance, chaleur, courte halene, difficulté de respirer.

Le Pouls superficiel & conjointement grand, est indice de catharre.

Le Pouls superficiel & arrondi, donne à connoistre dégoust de viandes, & excez au boire.

Regles & indications particulieres du Pouls superficiel.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls superficiel & conjointement grand, declare catharre,

douleur

douleur de teste, fiévre, veuë obscure & rheume. Or le rheume est un vent froid, qui s'est saisi de la poitrine ou du gosier:& le catarre est un vent chaud, qui s'est saisi de la teste.

Le Pouls superficiel vuide & lent, declare defaut d'esprits dans la region superieure, & peu de repos de cœur.

Le Pouls superficiel & dissipé, declare tout épuisement, & affliction de cœur.

Le Pouls superficiel gros & pressé, montre grande intemperie & chaleur dans le cœur.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le Pouls superficiel simplement donne à connoistre beaucoup de graisse dans le ventricule ou l'estomac.

Le superficiel & à mesme temps pressé, fait entendre qu'il y a dans l'estomac du vent chaud.

Le ſuperficiel & precipité, monſtre grande fureur de colere, qui trouble & remplit l'eſtomac & les inteſtins.

Le ſuperficiel, & à meſme-temps grand, découvre qu'il y a beaucoup de graiſſe dans les coſtez.

Troiſiéme Regle pour la troiſiéme touche du bras gauche.

Le Pouls ſuperficiel ſans plus, declare dans la veſſie du vent chaud, urine enſanglantée, & ſon chemin fermé.

Le Pouls ſuperficiel & débordé, declare que l'homme urine ſang, & que la femme eſt dans ſes purgations.

Le ſuperficiel & lent, montre froid dans le ſcrotum, & douleur ſous le nombril.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls ſimplement ſuperficiel, denote agitation de poulmon

à raison de la toux, du vent, ou du froid. De plus, il découvre courte halene, pituite claire qui coule par le nariz, sueur involontaire, lassitude de corps aprés un travail.

Le Pouls composé de superficiel, & gros, manifeste chaleur de poulmon & toux.

Le superficiel & lent, manifeste rafroidissement de poulmon, courte halene & toux.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls simplement superficiel, declare grande abondance de sang dans le foye.

Le superficiel & lent à mesme temps, montre épuisement du foye.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls superficiel, de soy seul donne à connoistre du vent malin

dans la region inferieure, à sçavoir du nombril par embas ; De plus il signifie dureté de ventre resserré.

§. II.

De la deuxième espece ou difference du Pouls, qui est le profond ou enfoncé.

Sa description.

LE Pouls profond, c'est celuy qui n'est superficiel, & qui ne se découvre, sinon en chargeant bien, ou pinçant un peu fort la veine ou l'artere.

Regles ou indications generales du Pouls profond.

Il manifeste generalement parlant, rafroidissement, dureté, vapeurs humides, ou de l'air, ou de l'eau, dégoust de viandes, graisse, dissenterie, combat dans les costez.

Le Pouls composé du profond & délié, declare defaut d'esprits.

Le profond & lent, découvre vieille maladie originaire de froideur.

Le profond & arrondy, marque un degoust de viandes.

Le profond & caché, declare perturbation & surprise.

Le profond & hasté, declare chaleur au dedans.

Le profond & lent, découvre au dedans rafroidissement.

Le profond & resonnant, declare froideur & douleur dans les ventricules.

Regles & indications particulieres du Pouls profond.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls simplement profond, declare dans le cœur un malin rafroidissement. De plus il découvre

que la poitrine souffre douleur, à cause d'une repletion de boisson fraische.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le Pouls profond & caché, découvre rafroidissement dans les costez, qui cause là une douleur aigüe aussi bien que dans l'estomac.

Le profond & resonnant, declare renversement & douleur d'estomac.

Troisiéme Regle pour la troisiéme touche du bras gauche.

Le Pouls profond, declare froideur de reins, douleur & froid dessous les reins, saleté dans les parties, semence rafroidie, & sang pris au sexe feminin.

Le Pouls profond & délié, decouvre flus de semence & distillation d'urine.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls profond de soy-méme, manifeste rafroidissement de poulmon, crachat gros & visqueux, toux seche, & defaut d'esprits.

Le Pouls profond, bandé & arrondy, nous fait connoistre grande toux.

Le profond & délié tout ensemble, denote rafroidissement dans les os, & que le poil se seche & tombe.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls profond, découvre rafroidissement de foye, ou épuisement de sa vertu.

Le profond & bandé à mesme temps, est marque qu'il y a eu grand excez au boire.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls profond est indice infaillible de maladie, & declare aussi douleur de reins & de pieds hors de là.

Le Pouls profond & subtil, declare hemorragie, lubricité de la voye, & douleur sous le nombril.

§. III.

De la troisiéme espece ou difference de Pouls, qui est, le lent ou tardif.

Sa description.

LE Pouls lent ou tardif, est celuy qui est opposé au viste & pressé, & qui dans le terme d'une respiration reglée ou compas, à peine a trois mouvemens, ou batemens entiers.

Regles ou indications generales du Pouls lent & tardif.

Il signifie en general peu de chaleur vitale, & beaucoup d'humide radical. De plus il découvre rafroidissement & defaut de chaleur.

Le Pouls lent & à mesme temps superficiel dénonce rafroidissemét, provenant d'une cause externe, & qui ne passe pas au dedans.

Le Pouls lent & profond, au contraire denote rafroidissement au dedans.

Regles & indications particulieres du Pouls lent & tardif.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls lent declare defaut d'esprits & inquietude, tristesse & rafroidissement de cœur & d'affections.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le Pouls lent & tardif, declare rafroidissement d'estomac par defaut de nourriture. De plus il découvre aussi douleur dessous les costes gauches, & la main gauche interdite.

Troisiéme Regle pour la troisiéme touche du bras gauche.

Le Pouls lent & tardif, demontre épuisement, & vacuité dans les reins & parties, & defaut ou cessation de menstruës.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls tardif & lent, découvre rafroidissement de poulmons, pituite froide, & courte halene.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls lent & tardif, dit que

le foye & le costé droit sont rafroidis.

Le Pouls lent & profond, découvre apostume ou feroncle en cette region.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls lent & tardif, dénonce rafroidissement des intestins, dissenterie, froideur du ventre, douleur de reins, & pesanteur des pieds.

§. IV.

De la quatriéme espece ou difference de Pouls, qui est le Pouls viste & pressé.

Sa description.

LE Pouls viste & pressé, est opposé au lent, & celuy qui dans l'espace d'une respiration reglée, a six batemens ou mouvemens ; à

ſçavoir deux de plus que le Pouls reglé & temperé, auſſi a-t-il quelque choſe de plus que le Pouls grand.

Regles ou indications generales du Pouls viſte & preſſé.

Il donne à connoiſtre excez de chaleur dans la region où il correſpond, lequel on peut juger eſtre plus grand ou plus petit, à proportion qu'il eſt plus ou moins haſté, & s'il vient de dehors ou de dedans, s'il eſt profond ou ſuperficiel.

Regles ou indications particulieres du Pouls viſte & preſſé.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls viſte & preſſé manifeſte chaleur exceſſive, & douleur de teſte, alteration, ſechereſſe & chaleur en la bouche, en la poitrine & au cœur.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le Pouls viste, dénonce affliction, tristesse, combat, & vacuité dans l'estomac.

Troisiéme Regle pour la troisiéme touche du bras gauche.

Le Pouls viste & pressé signifie chaleur aux reins, ardeur dans l'urine, & ardeur de concupiscence.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls viste est marque de chaleur de visage, rougeur des yeux, & de poulmon échauffé.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls viste & pressé, est signe

evident d'excez de chaleur dans le foye & dans le sang.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls viste & pressé, declare qu'il y a alteration dans les parties ; que le ventre est resserré, & qu'il se décharge avec peine.

§. V.

De la cinquiéme espece ou difference de Pouls, qui est le boursoufflé ou vuide.

Sa description.

C'Est celuy qui est opposé au solide & massif ; il se découvre quant on pince la veine ou l'artere, comme dissipé , grand & foible ; & quãt on pince un peu plus fort il n'est point uniforme ; seulement quant on pince mediocre-

ment, il ſe découvre lent & épuiſé, & ſans fondement, & comme une veſſie remplie de vent.

Regles & indications generales & particulieres, du Pouls bourſoufflé ou vuide.

Parce que dans toutes les touches où il ſe treuve, & de quel coſté que ce ſoit, il découvre le meſme, pour cela ces regles & indications ſont generales & particulieres conjointement.

Or ce qu'il declare principalement, c'eſt épuiſement & conſomption de ſubſtance & d'eſprits, cauſée par un travail exceſſif, ſueurs copieuſes, & ſoudaine crainte, qui aux enfans fait perdre le ſens.

§ VI.

De la sixiéme espece ou difference de Pouls, qui est le Pouls solide & massif.

Sa description.

C'Est celuy qui est opposé au boursoufflé; il se montre quand on pince l'artere legerement & mediocrement, pressé sans interruption, tendu & agité, & vigoureux ou fort, sans enfleure ou lâcheté, ou pesanteur dans son action.

Regles ou indications generales du Pouls solide & massif.

Le Pouls solide donne à connoistre une abondance d'esprits & de substance, avec une reünion ou renfort de chaleur, qui sont les deux causes d'où il procede.

De plus il peut ſignifier conformité au temperament des perſonnes, principalement repriſe ou retenuë des eſprits, douleur, hemorragie commencée ou à commencer, triſteſſe ou paſſion violente reprimée.

Regles & indications particulieres du Pouls ſolide ou maſſif.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls ſolide & maſſif, declare un renfort de chaleur dans le cœur, douleur de goſier, playe ſur la langue.

Le ſolide & conjointement grand, découvre renfort de vent chaud, en la teſte & au viſage, la face rouge, douleur de corps à force de travail.

Deuxiéme Regle pour la seconde touche du mesme bras gauche

Le Pouls solide, declare douleur de costé pour repletion, abstinence & vacuité dans un estomac bon, ventositez retenuës.

Le solide & superficiel à mesme temps, découvre que l'estomac fait digestion de viandes substantielles, ou travaille à cuire beaucoup de vin, & que la bouche en souffre secheresse.

Troisiéme Regle pour la troisiéme touche sur le bras gauche.

Le Pouls solide & massif, declare douleur de ventre, la voye de l'urine fermée.

Le solide & arrondy à mesme temps, signifie que la voye de l'urine est mal, & que l'urine ensanglantée coule goute à goute.

Le solide & grand donne à con-

noistre que la vessie est mal, & que la personne souffre en urinant.

Le solide & tendu ou bandé, veut dire qu'il y a douleur aux reins.

Quatrième Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls solide & massif, découvre inflammation de poitrine, toux, flegmes, repletion.

Le solide & conjointement superficiel, denote excez de chaleur dans le poulmon, secheresse & douleur dans le gosier, courte halene, toux, & obstruction des esprits.

Cinquiéme Regle pour le bras droit, & pour la deuxiéme touche.

Le Pouls solide découvre chaleur & inflammation de foye.

Le solide & à méme temps grand, declare que le foye est enflé.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls solide & massif, declare douleur sous le nombril, que le podex souffre, & fait ruisseler du sang par les hemorroïdes.

§. VII.

De la septiéme espece ou difference du Pouls, qui est le gros.

Sa description.

C'Est celuy qui est & grand & solide, qui se découvre toûjours, soit qu'on pince peu ou prou l'artere, toûjours il remplit le doigt qui pince.

Regles & indications generales du Pouls gros.

Le Pouls gros, declare en gene-

ral abondance de chaleur & d'eſprits qui veulent ſortir; de plus il ſignifie un combat de la chaleur de dehors avec celle de dedans, & que les deux voyes inferieures, par leſquelles la nature ſe décharge, ſont fermées.

Regles & indications particulieres du Pouls gros.

Premiere Regle pour la premiere touche ſur le bras gauche.

Le Pouls gros, declare grand renfort de chaleur dans le cœur, douleur de teſte, & affliction interieure.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche ſur le bras gauche.

Le Pouls gros, denote dans l'eſtomac chaleur & affliction, cauſée par vomiſſement antecedent ou ſubſequent; de plus ſechereſſe en

la bouche & dans le gosier.

Troisiéme Regle pour la troisiéme touche du bras gauche.

Le Pouls gros, declare chaleur dans la vessie & dans les reins, difficulté d'uriner, & la voye navrée.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls gros, declare chaleur de poulmon, que le poil se seche, que le gosier est sec, qu'il y a pituite visqueuse & colée.

Le Pouls gros & bandé, est signe que la respiration est gesnée, ou pour beaucoup de graisse, ou autrement.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls gros, découvre chaleur de foye, douleur de corps, & que

les quatre membres externes ; à sçavoir, les bras & les jambes surnagent en chaleur.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls gros, découvre repletion de ventre, tourment du podex, & hemorroïdes.

§ VIII.

De la huitiéme espece ou difference du Pouls, qui est le subtil.

Sa description.

C'Est celuy qui ne se donne à connoistre plausiblement & grossierement ; mais seulement comme qui est & qui n'est pas, & qui frappe le doigt legerement, & comme de loin ; en un mot c'est celuy qui est opposé au gros.

Regles & indications generales du Pouls ſubtil.

C'eſt luy qui certifie épuiſement d'eſprits, vacuité, foibleſſe, ſueur languiſſante, diſſenterie, purgations exceſſives, & que le ſang ne s'arreſte point.

Le Pouls ſubtil & ſuperficiel tout enſemble, découvre inſuffiſance de la chaleur radicale; & que la perſonne ſouffre des rafroidiſſemens.

Le ſubtil & profond declare inſuffiſance de l'humide radical, rafroidiſſement des inteſtins, & hemorragie.

Regles & indications particulieres du Pouls ſubtil.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls ſubtil donne à connoiſtre

noistre tristesse, affliction, & vacuité de cœur, obstruction, insuffisance d'esprits vitaux, douleur de teste, espuisement de poitrine, & sueur en dormant, douleur dans le pericardium.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le Pouls subtil, découvre rafroidissement du ventricule de l'estomac, dégoust, indigestion, vacuité de l'estomac.

Troisiéme Regle pour la troisiéme touche du bras gauche.

Le Pouls subtil, declare urine de sang sans s'arrester, qui fait souffrir l'homme, & la femme à cause de ses mois.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls subtil, denote rafroi-

dissement dans la region superieure, flegme froid & indigeste, defaut d'esprits, difficulté de respiration, ou grosse à cause des flegmes.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls subtil, declare insuffisance de sang, & rafroidissement dans les membres externes.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls subtil, manifeste dissenterie, douleur sous le nombril.



§. IX.

De la neuviéme espece ou difference de Pouls, qui est le Pouls resonnant.

Sa description.

C'Est celuy qui se découvre sous le doigt qui pince legerement, comme feroit une corde de soye tenduë & pincée ; mais si l'on pince un peu plus fort, il perd son son.

Regles & indications generales pour le Pouls resonnant.

Le Pouls resonnant en general, découvre que l'abondance de la chaleur tient comme ensevelis les esprits du sang.

De plus il découvre accez de froid & de chaud, fiévre, douleur & rafroidissement en la deuxiéme

region, ſueur en dormant, eſprits liez & retenus, goute froide, hernie, laſſitude.

Le reſonnant & preſſé, découvre laſſitude, accez de froid & de chaud, douleur de coſtez.

Le reſonnant & tendu, declare apoſtume, feroncle.

Regles & indications particulieres du Pouls reſonnant.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls reſonnant, découvre douleur de teſte, que le cœur patit, que les eſprits du cœur ſont laſſez, ſueur en dormant, eſpuiſement de forces.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le Pouls reſonnant, declare que l'eſtomac ſouffre pour cauſe

de rafroidiſſement, qu'il y a déġouſt & indigeſtion, & douleur pour trop boire.

Troiſiéme Regle pour la troiſiéme touche du bras gauche.

Le Pouls reſonnant, découvre douleur du bas petit ventre.

Le reſonnant & arrondy, douleur des reins & des pieds.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls reſonnant, découvre rafroidiſſement de poulmon, toux, pituite froide, avec repletion.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls reſonnant, declare douleur de coſtez.

Le reſonnant & tendu, découvre pleureſie & ſang retenu & pris.

Le reſonnant & petit dit rafroidiſſement.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls resonnant, découvre douleur & tourment sous le nombril, inquietude de la basse region, hydropisie qui se va formant, retention d'urine.

Le resonnant & petit dit stipticité de ventre.

§. X.

De la dixiéme espece ou difference de Pouls, qui est le lâche ou relâché.

Sa description.

C'Est celuy qui est opposé au bandé ou tendu, qui dans ses mouvemens de systole & diastole en tous deux est mol & lent, comme d'une corde relâchée.

Regles & indications generales, pour le Pouls lâche ou relâché.

En general, ce Pouls découvre foiblesse des veines, vacuité, douleur d'un estomac foible.

Le Pouls lâche & profond, découvre que les esprits du sang sont épuisez.

Le lâche & superficiel, declare ventositez.

Regles & indications particulieres, du Pouls lâche ou relâché.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls lâche declare insuffisance d'esprits dans le cœur, grand oubly, perte du sentiment d'attouchement, douleur & affliction dans l'arriere col.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le pouls lâche declare vacuité

dans l'estomac, ventositez retenuës dans les costez, & dans les ventricules.

Troisiéme Regle pour la troisiéme touche du bras gauche.

Le Pouls lâche ou relâché, découvre dans les reins froideur & vacuité, excez dans l'usage du mariage.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls lâche ou relâché, montre que le poulmon nage dans les esprits trop humides; aussi causent-ils courte halene en parlant.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls lâche ou relâché, declare foiblesse de foye, épuisement d'esprits.

Le lâche & superficiel à mesme temps, démontre que le foye est lâche dans sa vertu de forger des esprits.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls lâche ou relâché, découvre ventositez retenuës & vagabondes, rafroidissement dans la region inferieure, foiblesse de pieds.

Le lâche & superficiel, declare dans les intestins ventositez, dissenterie venteuse, c'est à dire accompagnée de vents.

Le lâche & profond, veut dire que le petit ventre est émeu à cause de froideur.



§. XI.

De la onziéme espece ou difference de Pouls, qui est le Pouls arrondy.

Sa description.

C'Est par opposition celuy qui dans ses allées & venuës n'est point raboteux, qui frappe doucement le doigt qui pince l'artere, comme feroit une perle bien arrondie.

Regles & indications generales du Pouls arrondy.

En general, ce Pouls declare solidité de sang, obstruction d'esprits, tristesse, vomissement, degoust, le gosier bouché.

En la superieure region, il denote combat: En l'inferieure, ventositez retenuës, & esprits repris.

Le Pouls arrondy & pressé, denote chaleur retenuë.

Regles & indications specifiques du Pouls arrondy.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls arrondy, découvre chaleur dans le cœur mesme retenuë. De plus, il donne à connoistre que la teste & les yeux souffrent.

Le Pouls arrondy, solide & grand, manifeste grande crainte, qui a saisi le cœur, & la langue interdite.

Deuxième Regle pour la deuxième touche du bras gauche.

Le Pouls arrondy, declare chaleur dans l'estomac, ou plutost inflammation, d'où resulte indigestion, combat pour vomir, dégoust.

Troisieme Regle pour la troisieme touche du bras gauche.

Le Pouls atrondy, découvre que la voye de l'urine est bouchée, qu'on urine goute à goute, avec douleur & avec sang,

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls arrondy, declare que le poulmon souffre de l'excez au manger, & indigestion, & pareillement il découvre combat & tristesse.

Le Pouls arrondy & solide, declare chaleur de poulmon, obstruction de poitrine, secheresse du poil & du gosier, toux, pituite visqueuse du nez & de la bouche, & de plus obscurité de veüe.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls arrondy, declare chaleur de foye ; que s'il est tout ensemble solide, il declarera abondance de sang, & secheresse de foye & de sang avec adustion.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls arrondy, est marque d'excez au boire, de rafroidissement autour du nombril, de vents & ventositez dans le ventre ; que par fois on vuide du sang, que dans la matrice le sang est pris, les esprits retenus, & les mois ne fluent plus.

Le Pouls arrondy uniformement, découvre que la femme est enceinte ; si c'est de ce costé que le faix charge, c'est d'une femelle qu'elle est enceinte ; & si c'est de l'autre, ce sera d'un masle.

§. XII.

De la douziéme espece ou difference de Pouls, qui est le raboteux.

Sa description.

C'Est celuy qui n'est point arrondy ; il est vuide, delié & tardif ; il ne garde aucun ordre dans ses allées & venuës, ne plus ne moins qu'un coûteau qui racle une cane,& qui a quelques dents.

Regles & indications generales du Pouls raboteux.

S'il est uniforme universellement,il declare beaucoup d'esprits & peu de sang, sueur à force de douleurs, goute sanguinaire, apostume & congelation de sang,que la femme est enceinte ; & si elle souffre douleur de ventre,elle n'est pas enceinte, mais perd son sang,

Regles & indications particulieres du Pouls raboteux.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls raboteux, découvre que le cœur eſt vuide d'eſprits, & ſans repos, & avec douleur cauſée par ſes eſprits raſroidis.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du meſme bras.

Le Pouls raboteux, declare foibleſſe d'eſtomac, & que ſon ventricule eſt froid & vuide.

Troiſiéme Regle pour la troiſiéme touche du bras gauche.

Le Pouls raboteux, découvre que l'homme ſouffre gonorrée.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls raboteux, découvre désunion de nerfs, & courte-halene.

Cinquiéme Regle pour le deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls raboteux, dit que le foye est épuisé, perte de sang, graisse des costez, & repletion sous les aisselles, & douleur de corps.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls raboteux, declare que le podex est serré, & que l'issuë n'est pas assez capable; rafroidissement du ventre & des nerfs des pieds, qui combattent contre le froid.

§. XIII.

De la treiziéme espece ou difference de Pouls, qui est le long.

Sa description.

C'Est celuy qui est opposé au court, & qui se découvre sous le doigt qui pince l'artere, en sorte qu'il passe au delà du doigt de part & d'autre, avec quelque excez.

Regles & indications generales & particulieres du Pouls long.

Le Pouls long en general & en particulier, en quelque touche & costé qu'il soit, declare surabondāce d'esprits dans le sang; Que la deuxiéme region est lassée & triste: De plus il découvre une chaleur forte, maligne & venimeuse, qui est sa propre cause.

§. XIV.

De la quatorziéme espece ou difference de Pouls, qui est le court.

Sa description.

C'Est celuy qui est opposé au long, & qui sous le doigt qui pince la veine, ne peut arriver aux extremitez ; mais au plus arrivera jusques au milieu.

Regles & indications generales & particulieres du Pouls court.

Il découvre insuffisance des esprits pour pouvoir temperer le sang, à cause que l'humide radical, prevaut sur la chaleur radicale ou naturelle; & c'est là tout ce qu'il veut dire en general & particulier, pour sa raison specifique.

§. XV.

De la quinziéme eſpece ou difference de Pouls, qui eſt le grand ou eſlevé.

Sa deſcription.

C'Eſt celuy qui eſt oppoſé au petit ou abbatu, qui paroiſt long & ſuperficiel, quand on le touche, & ſe fait ſentir d'abord, comme qui arrive juſques à la cuticule & remplit le doigt.

Regles & indications generales & particulieres du Pouls grand.

Le Pouls grand & élevé, s'il eſt ſans vigueur, il découvre vacuité de ſang, & que les eſprits ne peuvent compatir avec le ſang dans les veines ; s'il eſt vigoureux, il declare que le mal va croiſſant.

§. XVI.

De la seizieme espèce ou difference de Pouls, qui est le petit & abatu.

Sa description.

C'Est celuy qui est opposé au grand, & qui s'abat & se diminuë, à mesme qu'on le treuve, auquel temps il semble estre superficiel & profond tout ensemble.

Regles & indications generales & particulieres ponr le Pouls petit.

Il declare insuffisance, tantost d'humide radical, tantost de chaleur naturelle.

Quand son compas est grand, & depuis se fait petit, il découvre douleur de teste & la veuë obscure.

Lors que son compas est au commencement petit, & depuis

ſe fait grand, il declare repletion de poitrine & courte haleine.

§. XVII.

De la dix-ſeptiême eſpece ou difference de Pouls, qui eſt le bandé ou tendu.

Sa deſcription.

C'Eſt celuy qui eſt fortement tendu ſans relâchement; & quand on le cherche, il ſe montre long & dur comme une corde que l'on tient bandée.

Regles & indications generales pour le Pouls bandé.

Le Pouls bandé, découvre des eſprits malins, qui courent & ſe cachent dans les nerfs. De plus, il declare rafroidiſſement ſuperflu, qui cauſe douleur.

Le bandé & profond, dit froid & contorſion dans le ventre.

Regles ou indications particulieres du Pouls bandé.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls bandé, découvre douleur des yeux, chaleur de teste, pesanteur du col, repletion de ventricule du cœur, ou pericardium, avec douleur.

Le Pouls bandé & profond, donne à connoistre que les esprits rafroidis combatent & causent douleur dans le cœur.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le Pouls bandé, découvre douleur sous les aisselles, les costez attachez & gluez avec graisse : De plus douleur & vomissement d'estomac.

Le bandé & profond, declare que tout le corps souffre douleur, à cause de rafroidissement.

Troiſiéme Regle pour la troiſiéme touche du bras gauche.

Le Pouls bandé, declare douleur de reins & deſſous le nombril, & aux pieds, & aux parties honteuſes.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls bandé, declare obſtruction dans la poitrine & dans les nazeaux.

Le Pouls bandé, profond & arrondy, découvre que le poulmon eſt endurcy, & pour cette raiſon cauſe la toux.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls tendu, declare beaucoup de graiſſe dans les coſtez, & que le foye eſt bien plein de ſang.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls bandé, declare que la region inferieure souffre violence & douleur.

§. XVIII.

De la dix huitiéme espece ou difference de Pouls, qui est le Pouls foible.

Sa description.

C'Est celuy lequel pinçant legerement l'artere ne se produit point, sinon pinçant fortement, & alors il se montre comme profond, mol & délié, quelquefois avec interruption, d'autres fois sans icelle.

Regles & indications generales du Pouls foible.

Le Pouls foible universellement, découvre

découvre evacuations des esprits principaux,& insuffisance des operations & affections spirituelles, d'ou vient que le Pouls est par fois intercadant.

De plus il declare vieille maladie originaire de froideur.

Il declare aussi par fois inquietude & flus de substance seminaire, duquel on peut connoistre l'antiquité par les forces du malade.

Regles ou indications particulieres du Pouls foible.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls foible, découvre chaleur naturelle épuisée, épouvante dans le cœur, sueur froide & involontaire.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le Pouls foible, declare vacuité

dans l'eſtomac & les coſtez, ſans force & indigeſtion encor.

Troiſiéme Regle pour la troiſiéme touche du meſme bras.

Le Pouls foible, declare épuiſement de reins, excez de concupiſcence, & douleur dans les os.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls foible, denote rafroidiſſement dans la poitrine & courte halene.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls foible, dit que la femme aprés avoir accouché, a pris du vent, & s'eſt enflée, & que le foye ne fait pas bien ſon office & fonction.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du bras droit.

Le Pouls foible, declare froid & douleur dans la region inferieure, la voye lubrique & retention difficile.

§ XIX.

De la dix-neuviéme espece ou difference de Pouls, qui est le petillant.

Sa description.

C'Est celuy qui ne se fait point sentir, sinon en chargeant l'artere, & s'y appliquant un peu curieusement; alors il se découvre petillant comme un pois qui boüilt dans la marmite, & sautant de soy-mesme, sans faire aucune diminution ny accroissement.

Regles ou indications generales pour le Pouls petillant.

Le Pouls petillant, est toûjours dans la premiere ou deuxiéme touche du bras gauche, où le cœur petillant se fait sentir, & donne à entendre épouvante, vacuité, lassitude de corps, purgations ou hemorroïdes fermées ou arrestées, hemorrogie ou dissenterie sanguine.

Quand l'humide radical prevaut, alors tout se resoud en sueurs; mais lors que la chaleur naturelle ou primigenie prevaut, alors s'allume la fiévre.

§ XX.

De la vingtiéme espece ou difference de Pouls, qui est le caché.

Sa description.

C'Est celuy qui ne se produit point, si ce n'est quand on

charge bien avec le doigt ſur l'artere qu'on pince, alors il ſe fait ſentir comme s'il eſtoit renfermé dans les os,& caché dans les moüelles.

Regles ou indications generales du Pouls caché.

Le poùls caché découvre que la chaleur naturelle & l'humide radical ſont opprimez.

De plus, il declare que la poitrine eſt fermée, perturbation, indigeſtion,hernie, apoſtume qui ne fait que de naiſtre, vapeurs d'eau compenetrez, combat des eſprits dans les nerfs.

Regles ou indications particulieres du Pouls caché.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls caché, découvre peu

d'esprits & de courage dans le cœur, que les esprits n'y sont pas retenus ou conservez ; mais que toujours y regne la tristesse, que luy causent des tristes objets.

Deuxième Regle pour la deuxième touche du bras gauche.

Le Pouls caché, est signe que l'estomac est embarrassé & en tourment, & que dans les bras il y a apostume & douleur.

Troisième Regle pour la troisième touche du bras gauche.

Le Pouls caché découvre rafroidissement de reins, semence sans vertu, hernie dans le scrotum, & douleur pour cause froide.

Quatrième Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls caché, declare que les esprits sont retenus & emprison-

nez dans la poitrine, pituite froide, apostume ou ramas & adjonction d'humeurs pour cause froide.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls caché, découvre rafroidissement de sang, douleur de costez & d'hypocondres où les esprits sont refroidis.

Sixiéme Regle pour la troisiéme touche du mesme bras droit.

Le Pouls caché declare douleur & froid sous le nombril, que la region inferieure est destituée de vertu & refroidie, & que dans le ventre il y a un vieux rafroidissement.

§. XXI.

De la vingt-unième espece ou difference de Pouls, qui est le precipué.

Sa description.

C'Est celuy qui a le mouvement de systole, une fois pour le moins plus grand que le diastole, à cause que la chaleur naturelle qui prevaut, fait effort à pousser hors les vapeurs fuligineuses, dont le sang & le corps est remply ; c'est pourquoy elle anticipe & se haste, & ne donne pas le loisir au diastole à faire son mouvement, & attraction à loisir & à son temps ; c'est pourquoy aussi le systole & le diastole ne s'accordent pas, & font un compas sans proportion: On pourroit aussi dire que le cœur se sentant saisi & obsedé d'une chaleur qui ne luy est pas connaturelle, ou

d'un surcroist de chaleur accidentelle pour se soulager & temperer ses ardeurs, se haste à attirer par la respiration, du rafraischissement, & qu'ainsi il precipite son mouvement de diastole, lequel comme il acheve son mouvement en un temps plus court qu'il ne devoit, suivant les regles ordinaires, donne par consequent plus de temps au mouvement de systole, pour repousser les vapeurs fuligineuses ennemies de la quietude.

Regles ou indications generales & particulieres pour le Pouls precipité.

Le Pouls precipité, declare combat & fureur des esprits dans la region superieure, folie, sang caillé, pleuresie, chaleur excessive des esprits principaux, qui s'agitent tellement, qu'il faut qu'ils s'arrestent aprés cinq ou six allées & venuës: Et si la velocité s'aug-

mente, la mort ne peut pas tarder; mais s'il tourne à se regler, on peut esperer vie, bien qu'il y ait à craindre, & toujours grande maladie.

§. XXII.

De la vingt-deuxième espece ou difference de Pouls, qui est le lié.

Sa description.

C'Est celuy qui a le diastole une fois plus grand que le systole, lequel est lâche & sans force; & aprés un moment de temps, redouble son mouvement lâche en son effort, toutefois pressé dans son action, qui n'est pas libre, mais retenuë par quelque oppression, dureté, obstruction ou ligature, comme d'un libripondo, lequel ayant liberté de décrire un segment de Sphere d'un costé, & de l'autre costé rencontrant un obstacle qui

luy empeſche d'achever de parfaire un ſegment égal à celuy de l'autre coſté, le repouſſe, limite & retreſſit ſon mouvement & ſon action.

Regles ou indications generales & particulieres du Pouls lié.

Il découvre que les paſſions ſont liées & retenuës, & que les eſprits principaux ſont rafroidis ; d'où vient auſſi qu'aprés cinq ou ſix batemens, il fait pauſe & des-entonner : Or il donne à connoiſtre s'il ſe trouve principalement en la troiſiéme touche, que le ſcrotum eſt interdit ou lié.

Le Pouls lié & ſuperficiel, découvre qu'un malin rafroidiſſement gaſte l'égalité du temperament

Le Pouls lié & profond, découvre une grande adjonction de ventoſitez ou vapeurs.

Le Pouls lié, eſt toûjours indice infaillible de grande maladie, & dangereuſe.

§. XXIII.

De la vingt-troisiéme espece ou difference de Pouls, qui est le Pouls enflé.

Sa description.

C'Est celuy qui est sensible, soit que l'on pince l'artere legerement ou moderément ; & l'ayant atteint, on luy trouve le cœur ou le milieu vuide, & les extremitez solides; aussi participe-t'il quelque chose du grand, du mol, & du superficiel.

Regles ou indications generales du Pouls enflé.

Il signifie pour l'ordinaire peu de sang & abondance d'esprits, quelquefois aussi il manifeste perte de sang.

Regles & indications particulieres pour le Pouls enflé.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls enflé, découvre que dans le cœur il n'y a que du sang trompeur, vomissement de sang, & flux par le nez.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le Pouls enflé, declare sang caillé, pleuresie, apostume interieur, vomissement de sang, & grande abstinance.

Troisiéme Regle pour la troisiéme touche du bras gauche.

Le Pouls enflé, découvre sang qui coule par la voye, & maladie de la femme pour trop copieuses purgations.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls enflé, declare eryſipelle dans la poitrine, écoulement de ſang par le nez, & triſteſſe.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls enflé, declare vomiſſement de ſang, douleur de coſtez cauſée par les eſprits ſanguins, ſang caillé dans le ventre.

Sixiéme Regle pour la troiſiéme touche du bras droit.

Le Pouls enflé, declare flux de ſang par la porte de derriere.



§. XXIV.

De la vingt-quatriéme eſpece ou difference de Pouls qui eſt ſuffoqué.

Sa deſcription.

C'Eſt celuy qui a l'un de ſes mouvemens de ſyſtole & diaſtole libre,& l'autre captivé ou reprimé; de ſorte que le captivé n'a que la moitié & encor moins du temps que l'autre libre pour parfaire ſon action ; d'où vient qu'il participe, & du fort, & du grand, & du reſonnant, & du ſolide,quelquefois plus d'un, d'autresfois plus de l'autre , & l'artere pincée vient à faire ce que fait la peau d'un tambour touché, celle-là dans le ſentiment du doigt , celle-cy ſous la baguette qui le touche.

Regles ou indications generales & particulieres du Pouls suffoqué.

Le Pouls suffoqué, declare rafroidissement des esprits sanguinaires qui sont sans vertu, si sa mesure ou compas est reglé & reserré, il marque que l'homme a perdu de son sang.

Et si la mesure du compas du diastole, n'est que demy du systole, il découvre que la femme a avorté.

Le Pouls suffoqué & precipité dans le diastole, & superficiel, & solide par tout, de sorte que le diastole n'est que la moitié, ou moins que la moitié de la mesure, ou compas du systole, alors tenez pour vous ce secret que personne ne m'a enseigné, & que la seule experience m'a appris à force de reflections & usage, de plus de douze années. Tenez donc pour secret asseuré que c'est une marque infaillible d'un vent malin, lequel s'il est en quelque partie principa-

le, comme le cœur & la teste, si l'on n'y accourt viste avec les remedes proportionnez, est dangereux, aussi bien s'il se saisit de tout le corps ou des machoires avec furie, pource qu'il ramortit les esprits & humecte toute la masse du sang, d'où il se faut bien garder de tirer du sang, bien qu'il excite d'ordinaire une fievre ardente & feche, de peur que tout le sang ne reste sans esprits. Ce vent malin cause des douleurs aiguës ou pesantes conformes aux endroits & membres dont il se saisit, & quoy qu'il ne soit enserré que dans un petit endroit, si on n'y applique les remedes, il se dilate ou se seignorie de telle façon, qu'il y a grande peine à l'en faire sortir, & quelquefois s'en rendra maistre pour la vie, ainsi plusieurs sont paralitiques, manchots, boiteux, estropiez, &c.

On connoist encor ce vent malin qui regne fort dans toute la Zone Torride, & tuë infinité de

monde, tout de mesme que l'air empesté dans la Zone temperée, par les veines, par le feu, par efflagrations, & par le caractere de ce Pouls que ie viens de peindre, & conforme aux touches & regions, & côtez ; vous connoissez où il est, se servant des regles du premier chapitre.

Par les urines vous connoissez le vent malin qui est dans le corps, en versant une goute d'huile doucement sur l'urine du malade, laquelle si d'abord & tout à coup, est rompuë ou divisée en plusieurs, ou par des petits boüillons, repartie, ou tout à l'instant sans ordre rejettée ; c'est signe infaillible qu'il y a du vent malin.

Par le feu, en touchant sur le lieu douloureux, avec le bout d'une creuse de noix allumé, & touchant legerement, s'il y a du vent aussi-tost il repoussera le feu avec le bruit que feroient quelques grains de bonne poudre.

Par efflagration, vous connoîtrez ce vent malin qui a tué grand nombre de François, qui paſſent la Zone temperée, pluſieurs ouvriers Apoſtoliques, qui pour l'Amour de Ieſus-Chriſt, & pour le ſalut des ames, ſe ſont bannis d'Europe, & expoſez à une infinité de morts & de martyres.

Et de moy ie crois pour certain & infaillible, que c'eſt ce vent malin qui tua mon S. François Xavier en l'Iſle de Sanchoam; car ayant un peu de fievre, & s'eſtant fait porter en terre durant un grãd vent, le corps foible, les humeurs émuës, & les pores ouverts, il ne pouvoit eviter d'eſtre ſurpris & penetré de ce vent malin, ſur lequel la fievre ſe rangeant, & ces bons ignorans qui le conſeilloiẽt l'ayans ſaigné, il ne ſe pouvoit faire humainement qu'il ne mourût; & Dieu ne voulut pas faire un miracle pour dilater davantage ſon exil & le prix de tant de travaux.

Or donc pour connoistre ce vent malin par effragations, il faut prendre un peu d'une herbe appellée *Bira* en ces quartiers, & la rostir un peu sur les charbons, & puis froter le malade, s'il a du vent il ne luy fera demangeaison, s'il n'en a, il luy causera une grande demangeaison.

§. XXV.

De la vingt-cinquiéme espece ou difference de Pouls, qui est le rarefié ou evaporé.

Sa description.

C'Est celuy lequel se produit en pinçant legerement l'artere, & se perd pinçant gravemét. En pinçant legerement il fait son approche sensible, & sa retraite n'est sinon par son defaut ou defaillance, Quand on le trouve pinçant legerement, il paroist

comme vuide, mol, ſans liaiſon, diſſipé & délié, & comme du cotton cardé qui ſurnage ſur l'eau; ainſi ſemble-t-il qu'il frape le doigt molement & ſans force.

Regles & indications generales du Pouls rarefié & evaporé.

Generalement, il découvre defaut de ſang & peu d'eſprits, ſueur involontaire, la peau ouverte par quelque playe dans la region inferieure, goute & froideur.

Regles & indications particulieres pour le Pouls rarefié ou evaporé.

Premiere Regle pour la premiere touche du bras gauche.

Le Pouls evaporé ou rarefié, declare crainte dans un cœur qui n'a point de vigueur, ſueur en dormant, courte haleine.

Deuxiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras gauche.

Le Pouls rarefié, découvre desunion de nerfs,foiblesse d'estomac, indigestion, vacuité, & rebut de viandes.

Troisiéme Regle pour la troisiéme touche du bras gauche.

Le Pouls evaporé, découvre que l'homme souffre pour épuisement de substance seminaire, & la femme pour flux de sang, & l'un & l'autre pour excés de concupiscence.

Quatriéme Regle pour la premiere touche du bras droit.

Le Pouls rarefié ou evaporé, declare accroissement de chaleur au poulmon par antiperistase: De plus lassitude des esprits, & defaut de vigueur corporelle.

Cinquiéme Regle pour la deuxiéme touche du bras droit.

Le Pouls rarefié, découvre diviſion des affections ſpirituelles, des-union de nerfs, ſubſtance du corps ſans vigueur.

Sixiéme Regle pour la troiſiéme touche du bras droit.

Le Pouls evaporé, declare que les parties principales de la baſſe region ſont perduës & refroidies, les boyaux ſans vertu, d'où ſuit diſſenterie.

§. XXVI.

De la vingt ſixiéme eſpece ou difference de Pouls, qui eſt le Pouls dur.

Sa deſcription.

C'Eſt celuy qui eſt ferme, invariable, fort, & profond pour

l'ordinaire, & ne se donne à connoistre, sinon en chargeant un peu sur l'artere.

Regles & indications generales & particulieres du Pouls dur.

Il découvre solidité interieure & exterieure, & precipitation des esprits dans la poitrine, qui sont ses deux causes.

De plus il declare paralysie, vacuité d'esprits dans le ventricule, douleur dans les os, & que les esprits sont retenus dans les parties externes.

§. XXVII.

De la vingt-septiéme espece ou difference de Pouls, qui est le renforcé.

Sa description.

C'Est celuy qui dans son approche & retraitte est également bien

bien fourny & bien plein, ſans rien demordre de cet eſtat, par la continuation de ſon mouvement precipité,qui dans une reſpiration reglée vient à donner ſept coups, qui ſe font ſentir pleins de chaleur.

Regles & indications du Pouls renforcé.

Il declare generalement ardeur des eſprits & du ſang, allumée dans un corps vigoureux, qui eſt à craindre, ſur tout, ſi ce n'eſt que cette ardeur ſoit originée par antiperiſtaſe; alors on pourroit eſperer vie, mais non pas ſi la chaleur les a allumez.



§. XXVIII.

De la vingt-huitiéme espece ou difference de Pouls, qui est le delié.

Sa description.

C'Est celuy qui est extremément subtil, qui dans son abord & à son coup paroît comme celuy d'un peloton de soye, qui suspendu viendroit heurter le doigt du mouvement qu'il s'imprimeroit luy-mesme.

Regles & indications generales & particulieres du Pouls délié.

Il declare par tout où il se trouve rafroidissement de sang, insuffisance des esprits, apathie, impuissance, rafroidissement & dedans & dehors, le ventre foible & sans retentive, tristesse & grande affliction, humectation maligne, apostume, &c.

§. XXIX.

De la vingt neuviéme espece ou difference de Pouls, qui est l'intermittant ou changeant.

Sa description.

C'Est celuy qui varie & change de compas & mesure ; il se produit, & puis s'arreste au milieu de sa course.

Il est encor tardif en un temps ou compas plus qu'en l'autre ; il marche un peu droit, & puis fait une pause à demy, & d'autrefois toute entiere, comme un horologe à roüe détraqué, à raison de quelques dents qui sont gastées.

Regles ou indications generales & particulieres du Pouls changeant.

Il découvre generalement par-

lant, diminution des esprits principaux.

Il s'arreste quelquefois,& change de mesure & de son, pour raison qu'il rencontre dans sa course & dans son mouvement, du vent ou de la douleur,qui l'empeschent d'arriver au terme, & rabattent son coup ; d'où il arrive que ce Pouls est une marque infaillible de douleur, laquelle toûjours se manifeste par le changement qui se trouve dans le Pouls.

Il declare aussi que le premier intestin est sans vertu, & que la femme a conceu il y a plus de deux mois.

Le Pouls changeant ou intermittant, lié & raboteux, montre qu'il y a douleur dans le pericardium.

§. XXX.

De la trentiéme espece ou difference de Pouls, qui est le dissipé ou trompeur.

Sa description.

C'Est celuy qui à son approche se fait sentir clairement au doigt qui pince l'artere ; mais à son retour il se perd, & ne se fait pas clairement sentir ; d'où vient que je l'appelle trompeur, pource qu'il trompe facilement celuy qui ne connoist pas sa ruse. Ie l'appelle aussi dissipé, parce qu'il n'est point uny & égal à soy-mesme, dans son court mouvement & mesure, se dissipant dans sa retraite aprés un accez sensible.

Regles ou indications generales & particulieres du Pouls trompeur.

Il declare beaucoup de chaleur

ſans humide radical, diſſipation totale des eſprits, diviſion des eſprits internes & externes.

Il eſt toûjours indice infaillible de grande maladie, pource que la chaleur naturelle va ſe perdant, & n'a plus de force, bien qu'elle ne ſoit pas tout à fait eſteinte; & quoy que ce Pouls ſoit élevé ou abatu, il n'eſt nullement bon.



CHAPITRE II.

Des Regles de quelques Pouls particuliers.

§. XXXI

Du Pouls des femmes.

LE Pouls des femmes dans la troiſiéme touche, de quelque coſté que ce ſoit, eſt toûjours plein au contraire des hommes.

Le Pouls des femmes de la main droite, eſt toûjours plus élevé que celuy de la main gauche, où le Pouls eſt enflé & ſuperficiel.

Le Pouls de l'eſtomac des femmes eſt ſubtil & raboteux, & celuy du foye par fois viſte & profond.

Le Pouls de la femme hors de maladie & de menſtruës, qui eſt reglé droit & profond & gros, eſt de celle qui eſt enceinte.

Le Pouls en la troiſiéme touche preſſé & dereglé, eſt indice qu'elle s'eſt délivrée, ou qu'il y a long-temps qu'elle n'a conceu.

De la main gauche le Pouls gros & élevé, découvre qu'elle eſt enceinte d'un maſle.

De la main droite le Pouls profond & ſolide, découvre que c'eſt d'une femelle.

§. XXXII.

Du Pouls des enfans,

Les enfans jusques à l'âge de trois ans, n'ont point sur le bras de Pouls arresté, sur lequel on puisse former jugement; c'est pourquoy il leur faut prendre le Pouls entre le poulce & l'index; & de plus observer les lignes des doigts, & voir de quelle couleur elles sont dans les trois ordres de jointures, & conforme à la couleur, on forme le jugement & découvre l'interieur.

La couleur violette & de pourpre, découvre qu'il souffre du froid.

La couleur bleüe, montre que c'est de crainte qu'il souffre.

Le blanc signifie que c'est d'oppression, l'incarnat denote que l'enfant est pressé & tourmenté.

La couleur noire dans le premier ordre des lignes des jointu-

res des doigts, n'est pas à craindre, dans le deuxiéme ordre, est indice de toux, dans le troisiéme est mauvais signe, qui declare que l'enfant est en danger.

De trois ans en avant, on peut toucher le Pouls aux enfans, & en chaque touche observer, si au bout de six ou sept batemens le compas de l'artere croît ou décroît ; s'il croît, c'est la chaleur qui predomine ; s'il décroît c'est la froideur.

Si le Pouls de l'enfant est chaud, pressé & superficiel, c'est marque de folie originée d'un lait trop chaud & trop recuit; c'est aussi quelquefois signe d'obstruction dans les intestins.

Le Pouls rarifié ou évaporé, est indice d'une crainte soudaine.

Le bandé & solide, indice de folie.

Le bandé & resonnant, montre douleur de ventre.

Le resonnant & pressé, dit desunion des esprits.

Le Pouls dur & ſolide, declare ſtipticité de ventre.

Le profond & delié, découvre froid.

Le Pouls élevé & tantoſt abatu, declare inſuffiſance des eſprits principaux.

Le Pouls tantoſt abatu, tantoſt relaſché, tantoſt profond, tantoſt delié, eſt ſigne de dégouſt & indigeſtion.

Le Pouls troublé, montre que le corps eſt échauffé, d'où s'enſuivent ſueurs, vomiſſemens, dégouſts, abſtinences, gratelle, feu volage.

Le Pouls ſuffoqué, declare du vent retenu & caché.

Le Pouls lié, denonce qu'il ſe va faiſant un amas d'humeurs, &c.

Le delié, découvre maladie de ſinges, par laquelle l'enfant va ſe ſechant.

Quand on obſerve par le Pouls accroiſſement de chaleur, ou de rafroidiſſement, ſi l'enfant n'a pas

encor eu le ſarampo, ce ſera un avant-coureur; que s'il l'a eu, on ſera un autre jugement conforme au ſuſdit.

CHAPITRE III.

De quelques termes & notions plus groſſieres, & plus univerſelles, pour découvrir les Secrets du Pouls.

LE Pouls qui ſe meut, comme fait un ſerpent en doublant le corps, denote ventoſitez en quelque part qu'il ſoit.

Le Pouls qui comme un Geay, en latin *graculus*, ſe meut avec inquietude, tantoſt d'une façon, tantoſt de l'autre, & deça & delà, découvre ſoudaine crainte.

Le Pouls qui ſe meut comme une grenoüille hors de l'eau, en ſautillant, & s'arreſtant aprés quel-

ques ſauts, declare flegmes & chaleur.

Le Pouls qui ſe meut comme poule ou canard, vire deça, vire delà, declare auſſi & chaleur & flegme.

Le Pouls qui ſe meut comme une perdrix qui court un peu, & puis s'arreſte & ſe cache tout à coup, eſt ſigne de mort infaillible.

Le Pouls qui ſonne comme cordes d'une guitarre, pluſieurs divers ſons l'un aprés l'autre, ſignifie chaleur, froid & flegme.

Le Pouls qui ſe meut comme font les moineaux, ſautillonnans d'une traînée, & puis pauſans un peu, denote flegme & ordure dans le ventre, ou immondices, pour mieux parler.

Le Pouls qui ſe meut comme une queüe de cheval qui chaſſe les mouches, procede de diſſipation ou des-union des eſprits dans les veines inferieures.

Le Pouls qui se meut à la façon des fourmis, & touche le doigt qui pince l'artere, comme elles font le corps, picotans plusieurs à la fois subtilement, & que les Maistres de la Medecine appellent *pulsus formitans*, & tel Pouls est d'un homme qui se va mourant.

Le Pouls qui se produit par des batemens interrompus, toutefois égaux, mais sans difference entre le systole & le diastole, denote quelque humeur glacée qui s'insinuë dans les veines; & si la maladie est grande, c'est mauvais signe.

Le Pouls petillant est de chaleur.

Le Pouls vif & delié est de flegme.

Le Pouls froid & delié, est de froid & de flegme.

Le Pouls chaud est de chaleur.

Si le Pouls se va diminüant & rafinant sensiblement, il denonce la mort dans moins de huit jours,

ou dix, à tout rompre.

Si le Pouls va s'engroſſant, c'eſt ſigne d'accroiſſement de chaleur, qui eſt enracinée dans les veines qui ſont ſous le nombril.

Si le Pouls eſt tantoſt froid, tantoſt chaud, c'eſt ſigne de flegmes.

Si le Pouls des febricitans, va & vient auſſi bien que la fiévre, & ſans ſueur, la fiévre ne ſera de durée, & ſon foyer eſt dans les veines ſuperieures.

L'homme qui vient de dormir & de s'éveiller a le Pouls élevé & piquant.

L'homme qui eſt à jeun a le Pouls viſte & preſſé.

L'homme qui a l'eſtomac plein de viandes a le Pouls gros & laſche.

La femme qui eſt enceinte a le Pouls quiet, chaud & gros.

IL faut obſerver que ces termes & notions plus univerſelles & groſſieres, & proportionnées à la

portée de ceux qui n'ont pas beaucoup de Lettres & de memoire, ne contredisent point, ny ne dédisent les regles du Chapitre premier & deuxiéme; mais seulement les confirment, & déduisent plus plausiblement.





LIVRE TROISIEME DES SECRETS découverts.

CHAPITRE PREMIER.

Des Predictions faites sur le Pouls.

Premier Pronostic.

LE malade qui a le Pouls d'un sain est hors de danger, comme au contraire, l'homme sain qui a le Pouls d'un malade, n'échapera pas une maladie mortelle.

Deuxiéme Pronostic.

Le Pouls qui se montre au de-

hors & rien au dedans, est mortel.

Troisiéme Pronostic.

Le Pouls qui frape le doigt qui le touche, de mesme façon que feroient des grains d'orge, ou de riz agitez & boüillans dans une marmite, est mortel.

Quatriéme Pronostic.

Le Pouls dont les batemens viennent tout à coup, & comme en troupe, à la maniere d'une volée d'oyseaux, ou d'un troupeau de chevaux, est aussi mortel.

Cinquiéme Pronostic.

Le malade qui saigne du nez, doit avoir le Pouls subtil & profond ; que s'il l'a grand, tiré & nageant, il en mourra.

Sixiéme Pronostic.

Le Pouls qui frape le doigt tout

de mesme que font les goutes de pluye, qui tombent d'un toit goute à goute, une à une, en s'arrestant un peu, & tournant à couler & tomber, est aussi mortel.

Septiéme Pronostic.

Le malade qui d'ordinaire ferme les yeux, & a le Pouls rare, court, plongé ou nageant, est mortellement dangereux.

Huitiéme Pronostic.

Le malade qui d'ordinaire a les yeux ouverts, & avec cela a le Pouls viste, profond & petit, est aussi mortellement frapé.

Neuviéme Pronostic.

Le malade qui tombe en folie ou frenesie, doit avoir un Pouls grand, qui trasborde ou regorge, & doit aussi avoir le corps chaud; que s'il a les pieds & les mains froides, avec le Pouls subtil, pro-

fond & petit, il en mourra.

Dixiéme Pronostic.

Le malade de dyssenterie doit avoir le Pouls subtil & petit ; que s'il l'a bandé, viste & grand, il n'échapera pas.

Onziéme Pronostic.

L'homme gras doit avoir le Pouls petit & subtil, comme un filet de soye ; que s'il est ardent & intermittant, il ne vivra pas long-temps.

Douziéme Pronostic.

Le Pouls qui donne son coup sanglotant, comme qui tire un sanglot des entrailles, denote que les esprits vont défaillans.

Treiziéme Pronostic.

Le Pouls qui frape le doigt par des batemens semblables à ceux

des feüilles feches,qu'une bouffée de vent diffipe ça & là, montre que les efprits du foye vont manquant,& que la perfonne tombera en défaillance, quand les feüilles tomberont.

Quatorziéme Pronoftic.

Le Pouls qui frape avec peine pour eftre obftrus & obfedé,denote que les efprits de la baffe region tombent en défaillance, & que le patient mourra lors que les pruniers perdront leurs feüilles.

Quinziéme Pronoftic.

Le Pouls qui frape le doigt qui le touche, de mefme ton que feroient des boules de terre graffe encore molles, veut dire que le ventre perd fon temperament.

Seiziéme Pronoftic.

Le Pouls qui bat à cofté, s'il fe

trouve en la premiere touche de l'un ou de l'autre costé, signifie qu'il sort du sang par le nez ou la bouche ; s'il se trouve en la deuxiéme touche, signifie qu'il sort du sang par la voye de l'urine ; s'il se trouve en la troisiéme touche, signifie qu'il sort du sang par la voye des hemorroïdes ; toutefois il faut bien observer, qu'en ces cas la pulsation doit estre toute à costé, & rien au milieu.

Dix-septiéme Pronostic.

Le Pouls qui donne son coup en travers du bras & de la veine arteriale, marque grand excez d'esprits bilieux, qui causeront la mort quand le bled sera meur.

Dix-huitiéme Pronostic.

Le Pouls que l'on sent donner son coup, tout de mesme que feroit le contre coup d'une corde bandée & touchée, découvre que le cœur

va perdant ſon bon temperament, d'où la mort s'enſuivra au temps de pluye.

Dix-neuviéme Pronoſtic.

Le Pouls qui repreſente une fontaine boüillante, eſt marque d'une exceſſive chaleur & ardeur des eſprits, principes de mort.

Vingtiéme Pronoſtic.

Le Pouls qui frape le doigt, comme feroit un balon de vent, montre defaut d'eſprits ; & ſi avec cela il y a ſur le viſage couleur noire ou azur, ou blanchâtre, la mort ne tardera.

Vingt-uniéme Pronoſtic.

Le Pouls traverſé, paroiſſant & diſparoiſſant, eſt marque de defaut de chaleur, d'où la mort s'enſuivra en Automne, ſi c'eſt mal habituel, & que quelque accident ne la faſſe hâter.

CHAPITRE II.

Des Predictions faites sur la face principalement.

Premier Pronostic.

LA face azur, & les yeux rouges, ou noirs, ou blanchâtres, est signe de mort.

Deuxiéme Pronostic.

La face noire & les yeux blancs, ou la face rouge & les yeux azurs, dénoncent la mort au bout de six jours.

Troisiéme Pronostic.

Paroîssant sous les yeux un trait ou une ligne azur, c'est un signe de mort.

Quatriéme Pronostic.

Les yeux, la bouche, le nez, &

les oreilles noirâtres, sont tous signes mortels.

Cinquiéme Pronostic.

La face noire & les yeux azurs, n'est point signe tout à fait funeste.

Sixiéme Pronostic.

La face jaune & les yeux azurs, dénoncent la mort au bout de neuf jours.

Septiéme Pronostic.

La face rougeâtre & les yeux blanchâtres, au bout de dix-neuf jours annoncent le terme de la vie.

Huitiéme Pronostic.

La face blanchâtre, & les yeux aussi à mesme-temps, avant-coureurs de la mort.

Neuviéme Pronostic.

La face azur & les yeux jaunes, indice

indice de mort au bout de cinq jours.

Dixiéme Pronoſtic.

La face plombée hors de coûtume, fourrier de la mort.

Onziéme Pronoſtic.

Les yeux obſcurs & troublez plus qu'à l'ordinaire,avec les dents noires, declarent que le mal n'a point de remede.

Douziéme Pronoſtic.

Les yeux, les joües,& les oreilles rougeâtres, ſont marques que la mort s'approche ; & ſi cela ne vient de quelque cauſe accidentelle, qu'elle arrivera au bout de cinq jours.

Treiziéme Pronoſtic.

La face à meſme-temps noire & azur, eſt indice de mort.

Quatorziéme Pronostic.

La face noirâtre & la veüe de travers, approches de la mort.

Quinziéme Pronostic.

La face noire & les levres azurs, signes mortels; comme au contraire, la face azur & les levres noires, signes de mort.

Seiziéme Pronostic.

Si la prunelle des yeux s'est enfoncée, le malade mourra au bout de sept jours.

Dix-septiéme Pronostic.

Les ongles azurs, ou noirâtres, ou transparentes, & montrans la chair, denoncent la mort au bout de huit jours.

Dix-huitiéme Pronostic.

La paulme de la main enflée &

couvrant les lignes de la main, eſt ſigne de mort.

Dix-neuviéme Pronoſtic.

Le nombril s'enflant & deſenflant ſubitement, certifie la mort.

Vingtiéme Pronoſtic.

La langue enflée comme un œuf, eſt de moribond.

Vingt-uniéme Pronoſtic.

Les levres enflées & les dents brûlées, ſignes de mort.

Vingt-deuxiéme Pronoſtic.

Les cheveux heriſſez comme étoupe, ſont livrées de mort.

Vingt-troiſiéme Pronoſtic.

Le malade eſtant de naturel colerique, & ayant les cheveux ſecs comme étoupe, ſe va avoiſinant à la mort.

Vingt quatriéme Pronostic.

Le cuir & la peau noire à qui a mal au foye, est indice mortel.

Vingt-cinquiéme Pronostic.

Les yeux noirs à qui le cœur fait mal, dénoncent mort au bout de quinze ou vingt jours.

Vingt-sixiéme Pronostic.

Les levres azurs à qui souffre de l'estomac, advertissent de la mort.

CHAPITRE III.

Des connoissances de la Medecine de quelques Peuples Orientaux, & des principes & methodes dont ils se servent pour guerir leurs malades.

§. I.

De la Medecine des Chinois.

JE commence par ceux-cy, parce que ce sont les premiers Hom-

mes de l'Orient en Politique, lettres, civilité, commerce, & en reputation d'exceller en Medecine.

Et parce que j'ay plus de connoissance de leurs Païs & coûtumes, comme ie vis parmy eux il y a quelques années, pendant lesquelles j'ay fait grande estude à leur Medecine, tant vantée par quelques uns qui n'en ont pas connoissance.

Il faut avoüer neantmoins que leur façon de prendre le Pouls, tirée de quelques erreurs originez de ne sçavoir pas l'anatomie, est plus facile, plus universelle, & plus certaine que celle que donnent tous les Maistres & Docteurs en Medecine, qui ont escrit jusques à present; d'où vient qu'ils surprennent le monde.

Il faut aussi avoüer que leurs experiences sont plus anciennes que celles de toutes les autres Nations, puis qu'ils en ont escrit il y a plus de quatre mil ans. Aussi

ont-ils quelques Secrets merveilleux, & de certaines experiences, avec lesquelles ils font des cures admirables.

Ie ne puis aussi nier qu'ils ont de fort bonnes drogues medecinales, qui se reduisent à racines, herbes, metaux, & excremens; mais le mélange & composition ne me contente pas, parce qu'il n'a point de regle ny de diversité ; tout se coupe par le menu, & se cuit, & se boit la décoction premiere & seconde, & rien plus.

Mais aussi aucun Chinois ne me peut nier, 1° Qu'il n'y a eu, ni Docteur, ni Maistre, ni Escole de Medecine dans la Chine jusques à present.

2° Que de tous les Livres de leur Medecine, il n'y en a aucun qui ait esté escrit par un Maistre ou Docteur en Medecine, qui donne preceptes ou regles de bien operer.

3° Qu'il n'y a aucun de ces Livres de Medecine Chinoise, qui

ſont ſans fin, qui donne raiſon de ce qu'il ordonne, fondée en principes de Phyſique ou diſcours naturel.

4° Que ce qu'ils ordonnent, n'eſtant fondé que ſur leur dire, ne peut eſtre fort certain, veu que les Auteurs de ces Livres Chinois ſe contrediſent les uns les autres.

5° Que leurs recipez ou receptes eſtans univerſelles pour toutes ſortes de perſonnes de quelque aage, qualité & temperament que ce ſoit, ne peuvent eſtre en tous efficaces, & également certaines.

6° Que la Medecine parmy les Chinois eſtant un meſtier qui s'apprend dans la boutique d'un Droguiſte, n'eſt pas digne d'eſtre eſtimée, comme en effet elle ne l'eſt pas.

7° Qu'il ne faut s'eſtonner, ſi enſuite ces Medecins Droguiſtes ſe hazardent depuis à eſcrire, & dire que la canelle & les abricots ont

du poiſon, & que le noyau des abricots tuë le monde. Que les cloux de girofle ſont humides, & le poivre auſſi. Que le miel & la myrrhe ſont temperez. Que les femmes ont le cœur du coſté gauche. Que les hommes & les femmes ont le foye du coſté gauche. Qu'en prenant le Pouls il faut avoir égard au vent, peſer ſon doigt, & compaſſer le Pouls d'autruy avec ſa reſpiration, &c. toutes leſquelles choſes,& autres ſans fin j'ay leu dans leurs Livres.

D'où l'on peut colliger ſi la Medecine Chinoiſe peut paſſer en Europe,& eſtre bien receüe ; toutefois voicy brievement les principes ſur leſquels ils ſe fondent en leur maniere de ſe traitter.

L'unique & principale intention des Chinois dans leurs cures, eſt de reformer le Pouls,& le reſtablir dans ſon bon eſtat, ce qu'ils pretendent faire : 1° Par évacuations par le moyen de ſueurs, vomiſſe-

mens, & principalement par une diete rigorosissime, ne donnans aux malades qu'un peu de riz ou eau de riz ; & quelquefois les faisant jeûner les 8, 10 & 15 jours avec eau pure, ou eau cuite avec reforts. 2° Par restauration, tâchant par leurs decoctions de restablir le Pouls, rappeller les esprits, & restituer la chaleur ou l'humide radical.

Il est à noter qu'ils ne se servent de saignées, & qu'ils usent bien peu de purgations, parce qu'ils croyent que la chaleur du corps ne se diminuë point pour soustraire au corps quelque chose, non plus qu'une eau chaude, ne perd point de sa chaleur pour luy tirer quelque partie de sa quantité.

§. II.

De la Medecine Iaponnoise.

Les Iaponnois fondent leur Medecine sur ce principe, que

tous les maux & douleurs qui se faisissent du corps humain luy viennent du Ki, c'est à dire des esprits du Feu, de l'Eau, de la Terre, & de l'Air, lesquels ou ne peuvent sortir, ou ne sont point dans leur lieu naturel ; & partant ils ont cherché des issuës à ces esprits, & determiné dans toutes les parties du corps certains lieux par où peuvent sortir ces esprits, estans retenus en tel & tel endroit, & là ils appliquent un petit peloton qu'ils font des feüilles seches de l'absinthe Sylvestre, auquel ils mettent le feu, & en se consommant va échauffant, & puis brûlent la peau, laquelle estant brûlée fait escarre, qui tombe & laisse une ouverture ou playe par où sort l'humeur où le Ki, qui causoit douleur sur ce mesme endroit; quelquefois ils appliqueront 7, 9, 15, 30, 100, & 200, & 500 de ces pelotons ou boutons qu'ils appellent de feu.

Mais parce que dans les entrail-

les & inteſtins ce dit Ki eſt par fois auſſi retenu, & qu'il n'y a point d'iſſuës par où il puiſſe ſortir, à raiſon de ce qu'il eſt quelquefois trop profond, & que les iſſuës que la nature nous a données ne ſuffiſent pas; alors ils ſe ſervent d'une grande éguille d'argent qui a la pointe un peu émouſſée, laquelle ils roulent entre deux doigts, & repetant pharé pharé, la vont faiſant entrer peu à peu juſques au plus interieur où eſt le Ki, lequel trouvant iſſuë, ſort auſſi-toſt & ceſſe la douleur.

Dans les autres uſages de leurs medicamens, ils ſe conforment aux Chinois.

§. III.

De quelques methodes de traitter les malades, particulieres à quelques Nations.

LEs Malayos, qui ſont tous ces Peuples qui parlent la langue

de Malaca, traittent leurs malades d'une estrange façon ; car ils tiennent pour chose infaillible que la chaleur est amie de la nature, & le seul froid son ennemy ; & partant qu'il se faut bien prendre garde de le laisser entrer dans le corps, c'est pourquoy ils mangent sans cesse une feüille appellée berle avec chaux & areca (fruit sec d'un arbre de ce nom) & tout ce composé avec toutes ses parties est extremément chaud & sec ; & cependant ils ont toûjours ce morceau en bouche.

Que s'ils se trouvent trop échauffez, alors ils se lavent le corps, en jettant des seaux d'eau sur leur teste, & s'ils se trouvent trop debilités, ils se frottent & couvrent le corps de quelques drogues temperées qui bouchent les pores du corps, par lesquels sortent les esprits, & entre le froid.

Ils ont des Medecines si chaudes, que d'appliquer une heure sur

la ratte une eſcorce d'un certain arbre, c'eſt aſſez pour vous griller la ratte, avec les meſmes douleurs que ſi elle eſtoit ſur les braiſes.

Ils ſe ſervent beaucoup d'effregations pour toutes ſortes de douleurs, & pour le dégouſt, & pour relever la luette.

Les Timors ont une autre methode de ſe guerir, parce que s'ils ſe ſentent avoir friſſon de la fiévre, ils s'eſtendent devant un feu de leur longueur, & ſe tournent & grillent d'un coſté & d'autre, juſques à ce que le froid ſoit paſſé; & depuis quand le chaud entre, ils s'en vont au puits, & verſent de l'eau ſur leur corps, juſques à ce que la chaleur ſe tempere.

Les Sumbas ſont plus aviſez, car pour ne tomber pas malades, & afin que le mal ne leur entre point dans le corps, ils mâchent le fruit de la palme, en tirent de l'huile, s'en frottent bien, & ſe roſtiſſent aprés cela au Soleil deux ou trois heures châque jour.

Les Cambojas font encor mieux, parce que s'ils tombent malades, ils amassent toutes les choses medecinales qu'ils connoissent, en remplissent un grand pot, font cuire le tout avec eau, & boivent la décoction; & si aprés ce breuvage ils ne se trouvent gueris, ils appellent les Talapois pour conjurer le Diable, & le mettre hors de la maison & du corps du malade; & pour cela il leur faut tant de pourceaux, tant d'habits, tant d'argent tout autant qu'ils veulent; & si le malade ne guerit, c'est, disent ils, pour avoir donné trop peu aux Talapois.

Il y a dans le Tumkin une Nation montagneuse, laquelle habite un Païs fort mal sain, & ne se guerit avec autre chose qu'avec l'eau; s'ils ont froid, ils se mettent dans l'eau chaude; & s'ils ont chaud dans l'eau froide, & en boivent pour mesme effet.

Les Cochinchinois sont aussi

remarquables,en ce que se sentans malades de quelque mal que ce soit,ils s'en vont chercher un Medecin,& prennent sa medecine; & s'ils ne guerissent aussi-tost, s'en vont à un autre, puis à un autre, & ainsi ils crevent souvent pour se remplir de medecines.

Il me reste à ajoûter beaucoup de curiositez & choses rares que j'ay trouvées & observées dans cet Orient, mais le temps ne me le permet pas, & la brieveté que je me suis proposée m'avertit de finir ; d'ailleurs mes occupations plus serieuses, & de plus grande importance pour le service de Dieu me retirent de ce divertissement. Ie finis donc en priant les Lecteurs d'agréer ma bonne volonté, & de vouloir corriger mes fautes s'ils en trouvent aprés une longue experience.

FIN.



TABLE DES LIVRES, Chapitres & Paragraphes contenus en ce Volume.

LIVRE PREMIER des Secrets découverts.

LIVRE SECOND des Secrets découverts.

LIVRE TROISIEME des Secrets découverts.

Fin de la Table.